

## Présentation de la linguistique neuchâteloise

L'institut de linguistique à l'Université de Neuchâtel comprend *quatre chaires*:

- Une chaire de linguistique générale (M. Christian Rubattel, professeur ordinaire), qui assure la formation de base des étudiants en linguistique, et des enseignements plus avancés pour les étudiants qui se spécialisent dans ce domaine;
- Une chaire de linguistique appliquée (M. Bernard Py, professeur ordinaire) qui dépend à la fois de la linguistique et de l'orthophonie, et qui assure la direction du CLA;
- Une chaire de linguistique comparative (M. Claude Sandoz, professeur extraordinaire à temps partiel), qui se rattache à la linguistique et assure une formation complémentaire aux sciences de l'antiquité (grec et latin);
- Une chaire de traitement du langage et de la parole (M. François Grosjean, professeur ordinaire) qui dépend à la fois de la linguistique et de l'orthophonie, et qui assure la direction du Laboratoire de traitement du langage et de la parole.

Outre les chaires auxquelles sont rattachés une charge de cours de sanskrit et un certain nombre d'assistants et de maitres-assistants, il existe *deux centres de recherche*:

- Le Centre de linguistique appliquée (CLA), créé dans les années soixante, et qui est dirigé actuellement par M. Bernard Py, professeur de linguistique appliquée. Le CLA est une unité constituée, outre son directeur, d'un maitre-assistant à mi-temps et d'un assistant à mi-temps payés par l'université, ainsi que d'autres collaborateurs scientifiques payés par des fonds privés (essentiellement le FNRS, mais pas de manière permanente). Les trois collaborateurs permanents interviennent à des degrés divers dans l'enseignement de la linguistique appliquée. Ils remplissent certains mandats tels que la participation à la Délégation à la langue française (Marinette Matthey) ou au pilotage et à l'évaluation de l'enseignement bilingue dans la Vallée d'Aoste (Bernard Py et Laurent Gajo). Toutefois

l'activité principale du CLA est la recherche autour de thématiques liées surtout à la didactique des langues étrangères et aux contacts de langues.

- Le Laboratoire de traitement du langage et de la parole (LTLP) qui a été créé en 1987 et qui est dirigé par le titulaire de la chaire du même nom. Le laboratoire, unité autonome située dans le bâtiment principal de l'Université, bénéficie de locaux spécifiques et d'un équipement technique conséquent. Le personnel du laboratoire est composé de quelques personnes rétribuées sur fonds d'Etat, à des pourcentages divers (professeur/directeur, maître-assistante, assistants) et d'un certain nombre de collaborateurs scientifiques qui relèvent de fonds de recherche privés. Ses activités couvrent, d'une part la psycholinguistique expérimentale et, d'autre part le traitement automatique du langage. Les étudiants de linguistique, d'orthophonie et des sciences du langage de l'Université (mais également d'universités voisines) y sont accueillis lors des cours et séminaires ainsi que pour y préparer mémoires et thèses.

Enfin, l'Institut de linguistique est responsable de *trois programmes d'enseignement*:

- La demi-licence, la licence et le certificat de linguistique auxquels contribuent les quatre chaires (ou domaines);
- La demi-licence de linguistique comparative qui relève de la seule chaire du même nom;
- La demi-licence des sciences du langage qui fait appel à la participation de onze domaines de linguistique de la Faculté dont trois appartiennent à l'Institut (linguistique générale, linguistique appliquée et traitement du langage et de la parole). Ce programme d'enseignement permet aux étudiants de bénéficier de la grande richesse des sciences du langage que l'on trouve à Neuchâtel.

### *1. Bref historique*

Présente à l'Université de Neuchâtel depuis le siècle dernier, la linguistique fait longtemps l'objet d'une chaire partielle, complétée par le Centre de linguistique appliquée depuis les années 1960. L'enseignement porte, de cas en cas, sur la linguistique historique (indo-européenne) et sur la linguistique générale. Cependant, étant donné l'essor considérable de la discipline avant et après la seconde guerre mondiale, avec l'émergence de théories telles que le structuralisme, le fonctionnalisme ou la grammaire générative, le besoin se fait sentir d'un développement substantiel. En

1971, la Faculté des lettres crée, à côté du poste partiel – désormais consacré exclusivement à la linguistique historique –, une chaire complète de linguistique générale. Quant à la linguistique appliquée, enseignée d'abord par le «généraliste» à raison de 1 heure hebdomadaire, elle accède au rang de discipline autonome vers la fin des années soixante-dix, puis son statut est consolidé par la création d'une demi-chaire en 1981. Cette création a permis de renforcer l'enseignement et la recherche dans cette discipline, déjà présente à la Faculté par le CLA et par une partie de l'enseignement dispensé alors par le professeur Eddy Roulet. Enfin, sont créés en 1987 le Laboratoire de traitement du langage et de la parole (LTLP), ainsi que la chaire du même nom (chaire de professeur extraordinaire transformée en chaire ordinaire en 1990). De ce fait, sont introduits deux nouveaux domaines d'étude et de recherche: la psycholinguistique expérimentale et le traitement automatique du langage et de la parole. En 1991, le LTLP est agrandi et occupe désormais environ 110 mètres carrés, répartis sur quatre pièces, dans le bâtiment principal de l'Université. Mentionnons, en dernier lieu, la mise sur pied, en 1993, de la demi-licence des sciences du langage sans moyens supplémentaires. Il s'agit d'un programme interdisciplinaire coordonné par l'Institut de linguistique. Après une période expérimentale de quatre ans, ce programme a été confirmé en 1997 par le Conseil de Faculté.

En conclusion, les domaines de l'enseignement et de la recherche se sont beaucoup diversifiés au cours du dernier quart de siècle. Cette tendance s'est aussi traduite par la création de chaires de linguistique attachées à des langues particulières (allemand et français, notamment).

## *2. Position de la linguistique au sein de la Faculté et de l'Université*

Après une période de grande expansion dans les années 1970 et 1980, l'Institut de linguistique est entré dans une phase de stabilisation.

Riche de ses différentes orientations, la linguistique a des liens à la fois avec les disciplines de lettres et avec celles des sciences humaines. C'est que son champ de recherche comprend non seulement la problématique de la langue et des langues (dans leurs manifestations orales et écrites), mais aussi l'étude du langage. Le rôle interdisciplinaire de la linguistique a d'ailleurs été reconnu depuis longtemps. Lorsque la Faculté a organisé un cours d'introduction aux méthodes pour tous les étudiants de première année, elle a tenu à intégrer la linguistique aux côtés de la philosophie et de l'histoire. Cette formation a été abandonnée, mais le professeur de linguistique générale envisage de mettre sur pied un nouveau cours pour

tous les étudiants de langues.

La place de l'Institut de linguistique au sein de la Faculté et de l'Université peut être caractérisée de la façon suivante:

- L'Institut assure la charge de trois programmes d'enseignement: demi-licence et licence de linguistique, demi-licence de linguistique comparative et demi-licence des sciences du langage;
- L'Institut est au centre d'un réseau informel des sciences du langage qui regroupe, outre les domaines de l'Institut lui-même, les matières suivantes: philologie classique, philologie romane, linguistiques française, allemande, anglaise, italienne et espagnole, logique, orthophonie (développement et pathologie du langage, neurolinguistique) et français langue étrangère. D'autre part, la linguistique comparative est une composante du programme d'études et d'examens du grec;
- Les deux centres de recherche de l'Institut (le CLA et le LTLP) accueillent des étudiants d'autres unités administratives (ex. ceux de l'orthophonie) pour leur travail de mémoire de licence ou diplôme;
- La linguistique générale assure une formation théorique en linguistique et participe, comme les autres domaines, à titre de branche complémentaire, à d'autres enseignements;
- L'Institut offre des cours qui peuvent être pris par des étudiants d'autres unités administratives. Notons, en particulier, le cours de service d'introduction à la statistique offert par F. Grosjean (suivi, entre autres, par des étudiants des sciences de l'éducation, de géographie, de sociologie, d'orthophonie, etc.), l'introduction à l'étude historique des langues indo-européennes, par C. Sandoz (suivi par des hellénistes et des latinistes) et le cours de sanskrit de G. Canevascini (suivi, entre autres, par des classicistes et des romanistes);
- L'Institut assure depuis 1980 la publication régulière de la revue TRANEL (Travaux neuchâtelois de linguistique), qui a pour objectif principal de refléter les activités de recherches conduites par des collaborateurs de l'Institut ou par d'autres collègues, les manifestations scientifiques qui ont eu lieu à Neuchâtel, ainsi que les premiers travaux de jeunes chercheurs issus de notre institution.

### *3. Position au sein de la discipline en Suisse et à l'étranger*

*Linguistique appliquée.* La linguistique appliquée est enseignée, outre Neuchâtel, à Lausanne (prof. Anne-Claude Berthoud) et à Bâle (prof. Georges Lüdi). Ces deux collègues et le CLA collaborent de manière

étroite depuis de longues années, et ceci sous les formes suivantes:

- Codirection de projets de recherche financés par le FNRS
- Coorganisation de cours interuniversitaires dans le cadre des 3èmes cycles de lettres de la CUSO
- Coorganisation de colloques internationaux
- Echanges d’enseignants et d’étudiants

Ces collaborations ont éveillé l’intérêt de nombreux jeunes chercheurs suisses et elles ont permis à notre pays d’occuper une place reconnue en France et en Europe dans le domaine des recherches sur l’apprentissage des langues étrangères et les contacts de langues. Elles ont aussi joué un rôle dans la formation des enseignants de langues.

*Linguistique comparative.* Dans l’enseignement et la recherche, la chaire partielle de linguistique comparative joue largement le jeu de la complémentarité par rapport à l’offre des autres universités suisses. Ainsi, les sujets de séminaires et les contributions scientifiques privilégient un domaine peu représenté ailleurs: l’étude du lexique comme témoin de faits socio-culturels, chez les anciens peuples indo-européens. Au plan international, des relations existent depuis plusieurs années avec l’Université Libre de Bruxelles et l’Université de Tours, par lesquelles le professeur a été invité à donner des conférences. Membre de plusieurs sociétés savantes (Société Suisse de linguistique, Société de linguistique de Paris et Indogermanische Gesellschaft), le responsable de la discipline a, d’autre part, divers contacts scientifiques et échanges de publications avec des collègues suisses et étrangers.

*Linguistique générale.* Outre les travaux personnels du titulaire, un projet du FNRS (12-40012.94) d’une durée d’une année et demie a donné lieu à deux publications. Ces travaux sont cités dans les publications étrangères et assurent le rayonnement de ce domaine en Suisse et à l’extérieur.

*Traitement du langage et de la parole.* Au niveau national, le laboratoire est le seul, avec celui de l’Université de Genève, à étudier les processus cognitifs liés à la production et la perception de la parole. Il devient unique dans le domaine de la psycholinguistique expérimentale du bilinguisme. Quant au traitement automatique, bien que d’autres institutions du pays possèdent des équipes de recherche dans ce domaine, le LTLP est le seul en Suisse à se spécialiser dans l’aide à la rédaction et à la correction grammaticale en langue seconde. Ces spécialisations lui valent d’accueillir des étudiants d’autres universités qui viennent y préparer des mémoires. Depuis 1987, sept mémoires défendus dans cinq institutions différentes (Berne, EPFZ, EPFL, Zurich, Bâle) ont été préparés dans ses locaux. Au

niveau international, le laboratoire est connu pour ses travaux de psycholinguistique du monolingue et du bilingue ainsi que ses recherches sur les correcteurs bilingues. Les publications dans des revues internationales, les visites de chercheurs étrangers, les invitations faites à son directeur pour participer à des réunions ou faire des conférences, etc. en sont les manifestations les plus évidentes.

#### 4. *Situation dans le contexte local et régional*

*Linguistique appliquée.* Le CLA a été créé pour répondre au défi lancé par l'intensification et la diversification des besoins de l'enseignement des langues étrangères (y compris le français pour étudiants étrangers et travailleurs immigrés). Son rôle était d'établir des passerelles entre didactique et linguistique, et ceci dans une large mesure au profit des établissements scolaires de la région. Cette fonction du CLA a été incarnée notamment par René Jeanneret jusqu'en 1992, par Françoise Redard jusqu'en 1995 et par Gérard Merkt (qui a joué un rôle clé dans l'enseignement de l'allemand en Suisse romande) jusqu'en 1997. La faculté n'a pas jugé bon de remplacer ces collaborateurs après leur départ à la retraite. Cette décision a entraîné un recentrage du CLA sur des activités de recherche, accompagné d'un certain affaiblissement des prestations au niveau purement didactique. Toutefois, le CLA continue à fournir certaines prestations aux établissements scolaires de la région. C'est ainsi que Marinette Matthey (maitre-assistante) est intervenue de manière très active dans une expérience d'enseignement bilingue français / italien à La Chaux-de-Fonds. Marinette Matthey a en outre participé, comme corédactrice, à l'élaboration d'un manuel de linguistique française destiné aux formateurs de professeurs de français langue maternelle.

*Linguistique comparative.* Bien que la nature de la linguistique comparative ne la destine pas particulièrement à des activités de service, des avis et des renseignements bibliographiques sont parfois donnés à des personnes de l'extérieur travaillant dans le domaine des langues indo-européennes.

*Linguistique générale.* Au niveau local et régional, des contacts étroits existent entre la linguistique générale et la dialectologie, et aussi avec la linguistique française, la linguistique historique (et le sanskrit) et la linguistique des diverses langues.

*Traitement du langage et de la parole.* Depuis sa création, le laboratoire a collaboré à un certain nombre de projets mandatés par l'extérieur (entreprises, centres de recherche, organismes divers, etc.). Parmi ceux-ci, et au niveau local et régional, notons plusieurs projets de recherche pour la

Fédération suisse des téléthèses à Neuchâtel, une enquête pour le département de l'économie publique du Canton, plusieurs mandats de longue durée de la part de deux entreprises de la région (ALP Systems, Lexpertise Linguistic Software), le développement de tests pour patients aphasiques mandatés par le Centre Hospitalier Universitaire Vaudois (CHUV), etc. Ajoutons à ceci le fait que le directeur du laboratoire sert occasionnellement de consultant pour le Séminaire pédagogique de l'enseignement secondaire de Neuchâtel (SPES), la Fédération suisse des sourds, le Séminaire de l'enseignement spécialisé du Canton de Vaud, certains médias écrits et audiovisuels, etc.

### *5a. Activités de service actuelles du CLA et du LTLP*

*Linguistique appliquée.* Le CLA remplit des mandats dans le domaine de la didactique des langues. Au cours de ces dernières années, il est intervenu essentiellement dans des questions relatives à l'enseignement bilingue.

- Les projets nationaux de recherche (PNR) se situent à la frontière des activités de recherche proprement dite et des activités de service. Pendant la période 1993-97, le CLA a participé au PNR 33 intitulé *Efficacité de nos systèmes de formation*. Nous décrivons brièvement cette participation dans la partie consacrée à la recherche.
- Le CLA<sup>1</sup> est impliqué sous des formes et à des degrés divers dans les actions pédagogiques des autorités scolaires valdôtaines visant à la promotion et à la diffusion de l'enseignement bilingue dans la Région. Pratiquement, cette action se matérialise dans une participation aux travaux de diverses commissions techniques, dans l'établissement de rapports d'évaluation portant sur le déroulement et les effets des pratiques pédagogiques bilingues, et dans la formation continue des formateurs d'enseignants et des enseignants de la Région. Pratiquement, ces activités d'expertise constituent pour le CLA un véritable terrain de recherche.
- Le CLA (par Marinette Matthey) a supervisé une expérience d'enseignement bilingue conduite dans les écoles de La Chaux-de-Fonds.
- Marinette Matthey fait partie de la Délégation suisse à la langue française, présidée par notre collègue Marie-José Reichler-Béguelin. Marinette Matthey a, dans ce cadre, joué un rôle important du point

---

<sup>1</sup> L'équipe est renforcée par Cecilia Serra, chargée de cours en linguistique italienne.

de vue de l'introduction en douceur, dans l'enseignement public, des rectifications orthographiques proposées il y a quelques années par le Conseil supérieur de la langue française, et dont on sait à quelles polémiques elles ont donné lieu ici et ailleurs.

- Bernard Py est membre du Forum du bilinguisme, institué par la Ville de Bienne pour étudier le fonctionnement du bilinguisme sur son territoire et pour favoriser son développement dans tous les domaines de la vie publique.
- Marinette Matthey est rédactrice du Bulletin de la Société suisse de linguistique appliquée (2 numéros par année).
- Le CLA est régulièrement appelé à intervenir dans des cours ou séminaires de formation continue destinés à des enseignants de langues étrangères.

*Traitement du langage et de la parole.* Depuis sa création, le LTLP a collaboré à un certain nombre de projets en provenance de l'extérieur. Signalons les activités suivantes depuis 1993:

- L'élaboration d'une batterie de tests de compréhension orale en temps réel pour patients aphasiques en collaboration avec la Division autonome de neuropsychologie du Centre Hospitalier Universitaire Vaudois (CHUV). Ce projet, financé à deux reprises par le FNRS, a pour objectif d'obtenir un profil des capacités de compréhension orale des sujets aphasiques et de compléter celui obtenu à l'aide de tests en différé;
- Le développement d'un programme de génération automatique de codes pour les téléthèses de communication. Ce mandat a été attribué par la Fondation suisse des téléthèses (FST) à Neuchâtel, pour qui le laboratoire entreprend des projets depuis une dizaine d'années;
- L'intégration du moteur d'analyse ARCTA dans le correcteur grammatical ProLexis. Suite à un projet CERS qui a permis la réalisation d'un logiciel prototype destiné à aider les francophones à rédiger en anglais, une collaboration a été entamée avec la société Diagonal (Cantaron, France) en vue de la commercialisation d'un correcteur anglais pour non-natifs. Une première étape consiste à intégrer le moteur d'analyse du prototype du laboratoire (ARCTA) dans le logiciel de correction ProLexis de la société;
- L'évaluation du reconnaiseur de parole IBM, «Speech Client». A la demande de la revue l'Hebdo, et avec l'accord du constructeur à qui les résultats ont été transmis, le laboratoire a entrepris une évaluation



complète des capacités de reconnaissance orale de la dernière version du système de reconnaissance d'IBM;

- Le directeur du laboratoire a servi de consultant auprès d'un certain nombre d'organismes: SPES, Fédération suisse des sourds, Séminaire de l'enseignement spécialisé du Canton de Vaud, Multilingual Matters (Avon, Angleterre), FNRS, etc.;
- Enfin, le directeur collabore depuis plusieurs années à l'activité rédactionnelle de revues internationales: co-directeur de *Language and Cognitive Processes* (1993-1997), correspondant étranger de *L'Année Psychologique* (1995-1997), co-fondateur et co-directeur de *Bilingualism: Language and Cognition* (1997- ).

### *5b. Perspectives de développement des activités de service*

*Linguistique appliquée.* L'engagement du CLA en Vallée d'Aoste va certainement se poursuivre dans les prochaines années.

Le projet de recherche sur les représentations sociales du bilinguisme, au-delà de son intérêt académique, aura probablement des retombées sur les prestations que nous fournissons régulièrement à la formation continue des enseignants.

La nomination de Marinette Matthey comme maitre-assistante a entraîné un élargissement des activités de service. Outre les activités mentionnées ci-dessus, elle vient à obtenu un subside de recherche SOCRATES qui va permettre au CLA de participer à un projet international d'observation et de diffusion des activités didactiques rassemblées sous l'étiquette «éveil au langage».

*Traitement du langage et de la parole.* En plus de ses activités d'enseignement et de recherche fondamentale, le LTLP continuera à accepter des mandats de l'extérieur. L'élaboration d'une batterie de tests de compréhension orale avec le CHUV se poursuivra encore quelques années ainsi que le projet de construction d'un correcteur de l'anglais langue seconde avec la société Diagonal. De plus, le laboratoire répondra, comme par le passé, aux demandes spécifiques de la Fondation suisse des téléthèses et continuera à servir de consultant en psycholinguistique et en traitement du langage.

## *6. Enseignement*

La licence en linguistique comporte l'étude de quatre domaines: linguistique générale, linguistique comparative, linguistique appliquée et traite-

ment du langage et de la parole. L'offre globale de ces quatre domaines (au niveau professoral) est de 16 heures de cours par semaine. Elle est complétée par 1 heure d'enseignement en TLP et en linguistique appliquée données respectivement par les maitres-assistantes de TLP et de linguistique appliquée, ainsi que par des travaux pratiques et des lectures dirigées dans les quatre domaines. Les assistants sont très disponibles et assurent un encadrement de bonne qualité.

Diverses modifications successives du plan des études et des examens ont progressivement mis ces quatre domaines sur un relatif pied d'égalité, encore que la dotation horaire de la linguistique générale soit de 7 heures de cours par semaine, contre 3 pour les trois autres domaines. Le plan actuel permet aux étudiants de mettre l'accent sur un domaine ou sur un autre, sans pour autant négliger les autres.

Nous avons voulu exploiter la présence, dans l'université, d'autres enseignements proches des nôtres: linguistiques française, allemande, anglaise, italienne, espagnole, ainsi que orthophonie (ontogenèse et pathologie du langage, neurolinguistique), dialectologie et herméneutique. Bien qu'ils s'adressent à des étudiants dont le profil est en partie différent, ils représentent une ressource scientifique et pédagogique très importante. Cette réflexion a conduit à la mise sur pied en 1993 de la branche secondaire «sciences du langage», dans laquelle l'étudiant construit lui-même un plan d'étude en fonction de ses intérêts personnels dans un cadre général d'exigences formelles. Les effectifs, faibles au début, augmentent progressivement et ont atteint cette année un seuil acceptable, et d'autant plus satisfaisant que cette branche ne coûte rien dans la mesure où elle exploite essentiellement des enseignements qui existent déjà. Seul un cours d'introduction thématique a été créé, mais il fonctionne entièrement grâce à la bonne volonté des enseignants concernés, qui viennent présenter à tour de rôle leur propre discipline ou leurs travaux personnels.

## 7. Recherche

*Linguistique appliquée.* Le CLA est spécialisé dans l'étude de l'apprentissage des langues secondes, du bilinguisme et des situations de contacts de langues. A l'intérieur de ce domaine, il se distingue par l'attention qu'il porte aux contextes discursifs et sociaux, aux activités métalinguistiques des apprenants et des enseignants, ainsi qu'aux représentations sociales du langage et de la communication. Les travaux du CLA essaient également de réunir, dans un cadre si possible commun, les stratégies de communication en situation exolingue et les stratégies de construction des connaissances. Cette ambition est liée à la conviction que l'étude de l'apprentis-

sage et du bilinguisme est intéressant non seulement en soi, mais aussi dans la perspective d'une meilleure compréhension théorique du langage en général.

Le CLA a réalisé un projet FNRS, intitulé «Construction et transmission des compétences discursives en langue maternelle et langue seconde: rôle des systèmes éducatifs et de leurs environnements» (subside 4033-035777) de 1993 à 1996, et en a commencé un autre le 1er octobre 1997, intitulé «Le traitement discursif des représentations sociales du bilinguisme et de l'apprentissage des langues chez des enseignants et d'autres partenaires de l'interaction pédagogique» (subside 1214-050777.97/1). Le premier comportait une collaboration avec l'Université de Lausanne (prof. Anne-Claude Berthoud); le second est coordonné avec des projets analogues en Italie (IRRSAE, Aoste) et en France (Université de Poitiers et ENS de Fontenay-St-Cloud).

*Linguistique comparative.* Des recherches ont été poursuivies dans deux directions, l'une privilégiant l'approche théorique, l'autre l'étude de faits concrets. Comme en témoignent les publications et les conférences, le travail a porté essentiellement: a) sur les catégories grammaticales (temps et aspect) de l'indo-européen ancien, sur les rapports entre discours et diachronie, sur la méthode comparative; b) sur la dialectologie italique, sur la formation des noms en osco-ombrien, sur le vocabulaire des institutions indo-européennes (principalement dans le domaine juridique) et la reconstruction culturelle.

Par ailleurs, il convient de mentionner la mise en chantier d'un manuel de linguistique indo-européenne, visant à procurer une introduction dont le besoin se fait sentir depuis longtemps dans les études comparatives en langue française.

Enfin, le responsable de la discipline répond occasionnellement à des demandes de chercheurs indépendants.

Linguistique générale. Le projet du FNRS 12-40012.94 («Structuration du dialogue: contraintes interactionnelles sur la syntaxe et contraintes syntaxiques sur l'interaction»), qui a débuté le 1er avril 1994, s'est achevé le 30 novembre 1995. Une prolongation du subside, qui a financé deux demi-postes de collaborateurs durant 20 mois) n'a pas été envisagée. Les données rassemblées et analysées pendant cette période n'ont pas pu être exploitées dans leur totalité, et chacun des collaborateurs à cette recherche pourra en faire usage pour des publications personnelles ultérieures.

La linguistique générale étant assumée uniquement par un professeur et un

assistant, la recherche se concentre sur ces deux personnes et revêt donc essentiellement un caractère individuel, mis à part le subside du FNRS mentionné ci-dessus et des collaborations personnelles.

Un projet de recherche est en cours avec Marie-Thérèse Vinet (Université de Sherbrooke, Québec) sur des questions de variations paramétriques minimales dans la syntaxe de variétés d'une même langue (en l'occurrence la distribution des pronoms clitiques et d'autres pronoms en français standard, en français régional du Québec et en français de Suisse romande – sur lequel nous disposons de plusieurs publications et surtout d'un riche corpus fourni par le Centre de dialectologie de l'Université de Neuchâtel, déjà analysé, mais sans publication jusqu'ici). Les hypothèses développées à partir du français pourront être intégrées ultérieurement à un projet plus général portant sur la typologie des variations entre formes très voisines d'une même langue, dans le domaine des langues romanes (portugais notamment) et aussi non indo-européennes (chinois, diverses langues africaines). Ce projet s'inscrit dans le prolongement de nos recherches antérieures sur la sociolinguistique du français en Suisse romande et sur l'interaction entre la syntaxe et d'autres aspects de la description linguistique (sémantique et pragmatique notamment).

*Traitement du langage et de la parole.* Les activités de recherche du laboratoire se situent à la fois en psycholinguistique expérimentale et en traitement automatique. Dans le premier domaine, le personnel du laboratoire travaille depuis plusieurs années sur deux projets financés par le FNRS:

- L'accès au lexique chez le monolingue et le bilingue: L'objectif général de ce projet est de mieux comprendre les processus impliqués dans l'accès au lexique chez l'auditeur monolingue et l'auditeur bilingue. Les études portent sur l'effet du genre grammatical, de l'effacement du schwa et des phénomènes d'enchaînement (avec et sans liaison) lors de l'accès au lexique chez le monolingue. Elles traitent également de la perception des code-switches et des emprunts chez le bilingue. Un modèle informatique de simulation d'accès au lexique bilingue est en cours d'élaboration.
- Elaboration de tests de compréhension orale en temps réel pour des sujets aphasiques: Comme indiqué précédemment, ce projet, mené en collaboration avec le CHUV, a pour objectif de développer une batterie de tests de compréhension en temps réel destinée à l'examen de l'aphasie. La batterie complète devrait comprendre six tests évaluant les capacités des patients à chaque niveau du traitement linguistique: phonétique, lexical, syntaxique, sémantique et pragmatique.

---

Dans le deuxième domaine, le traitement automatique, le laboratoire collabore avec une entreprise française (Diagonal) afin de développer et commercialiser un logiciel d'aide à la rédaction et à la correction grammaticale de textes anglais rédigés par des francophones. Ce travail se base en grande partie sur les travaux accomplis sur une période de quatre ans au LTLP grâce à un subside de la CERS.

Outre ces trois projets d'équipe, le laboratoire accueille des étudiants qui préparent leur thèse et leur mémoire de licence ou de diplôme (19 mémoires terminés depuis 1993). Les étudiants proviennent en majorité de l'Université de Neuchâtel (linguistique et orthophonie) mais également d'universités environnantes.

Notons enfin que le laboratoire bénéficie de locaux tout à fait adéquats et d'un équipement technique conséquent. Celui-ci a été réuni grâce aux fonds de l'Université, aux subsides de recherche obtenus par le laboratoire (FNRS, CERS) et à certains fonds privés en provenance de mandats extérieurs. Le budget annuel de fonctionnement attribué par l'Université est adéquat.